

enfin, quoique notre vue ne connaisse pas de bornes, nous ignorons tous sa Mâyâ, parce que nous sommes enveloppés par elle.

59. L'arme de ce Dieu, souverain de l'univers, est en effet irrésistible même pour nous; cherche un refuge auprès de Hari, c'est lui seul qui assurera ton salut.

60. [Çuka dit:] Alors Durvâsas désespéré se rendit à la demeure de Bhagavat, dans ce séjour du Vâikunṭha, qu'habite avec Çrî, Hari l'asile de Çrî.

61. Consumé par le feu de l'arme d'Adjita, il se jeta tout tremblant aux pieds du Dieu, et s'écria : Ô Atchyuta, ô Dieu infini, toi l'objet des désirs des gens de bien et l'auteur de l'univers, protège un pécheur qui t'a outragé.

62. J'ignorais ta puissance suprême, lorsque j'ai fait tort à un de ceux que tu aimes; accorde-moi le pardon de cette faute, ô Créateur, toi dont l'homme condamné à l'Enfer n'a qu'à prononcer le nom pour être délivré.

63. Bhagavat dit : Je suis l'esclave de mes serviteurs, ô Brâhmane, presque autant que si je n'étais pas indépendant; mon cœur est tout entier à mes serviteurs vertueux, parce que j'aime ceux qui me sont dévoués.

64. Je ne désire pas même pour moi la félicité absolue, si je ne la partage pas avec mes serviteurs vertueux, dont je suis le salut suprême.

65. Comment pourrais-je délaisser ceux qui ont abandonné femme, maisons, enfants, amis, et leur vie même, ce premier de tous les biens, pour se réfugier auprès de moi?

66. Les hommes vertueux et voyant toutes choses du même œil, dont le cœur s'attache à moi, me maîtrisent par leur dévotion, comme une femme vertueuse soumet à son empire un mari vertueux.

67. Satisfaits du culte qu'ils me rendent, ils ne désirent pas le bonheur d'habiter le même séjour que moi, ni les trois autres avantages que ce culte leur assure : comment pourraient-ils souhaiter ces autres biens que détruit le temps?

68. Les hommes vertueux sont mon cœur, et moi je suis le cœur